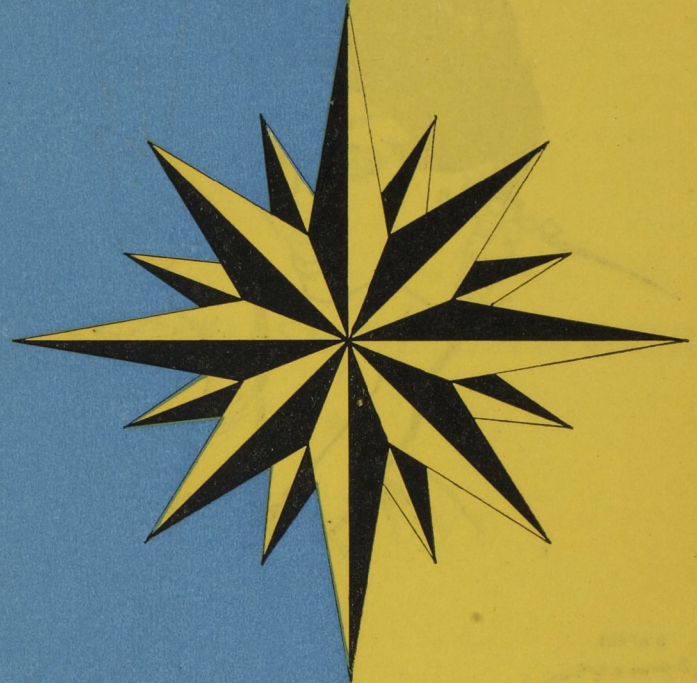


la Surprise  
de l'amour  
et L'Épreuve



LA  
COMÉDIE DE L'EST





## CHAMPAGNE MASSÉ

MAISON FONDÉE EN 1853

*... fiez-vous au passé de MASSÉ*

REIMS

★

# LA COMÉDIE DE L'EST

DIRECTION MICHEL SAINT-DENIS

SPECTACLE  
MARIVAUX

## LA SURPRISE DE L'AMOUR

★

## L'ÉPREUVE

★

SAISON  
1954-1955  
IX<sup>e</sup> ANNÉE

## CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

Syndicat intercommunal subventionné par l'Etat

COLMAR - HAGUENAU - METZ - MULHOUSE - STRASBOURG



## Notre saison 1954-1955

Le C.D.E. devait s'installer à Strasbourg en décembre 1953. En fait il est entré dans une aile de son nouveau bâtiment en octobre 1954 et son installation s'y poursuivra progressivement jusqu'à l'été de 1955. L'ouverture du théâtre qui deviendra le théâtre municipal de comédie, est prévue pour le cours de la saison 1955-56.

Ce délai, que la réunion de toutes les bonnes volontés n'a pu éviter, prolonge la période de transition par laquelle le C.D.E. est tenu de passer avant de pouvoir donner son plein rendement et choisir son orientation définitive; il entraîne une variété de soins et une dispersion qui ont amené, en particulier, la suppression de la saison d'été 1954.

Cependant le C.D.E. s'est mis en mesure de réaliser la majeure partie de son programme et se prépare, au cours de la prochaine saison, à étendre la diffusion de ses spectacles :

— **L'École supérieure d'art dramatique** a commencé ses cours au Théâtre Municipal de Colmar à la date annoncée en janvier 1953. Elle va se développer à Strasbourg par l'adjonction d'un deuxième groupe d'élèves acteurs et un premier cours technique.

— **La Comédie de l'Est** a connu un succès quasi unanime avec **Tessa** et **Le Misanthrope**; **Une Femme qu'a le Cœur trop petit** a rencontré des fortunes diverses, s'attirant tour à tour la surprise, voire la réprobation, et l'enthousiasme. Les réactions du public aux représentations de **La Mouette** ont été illustrées par les attitudes contradictoires des critiques régionaux et parisiens. Saison heureuse dans sa première moitié, saison de combat dans sa seconde partie.

Fort de ces expériences, nous avons dressé le programme de la saison 1954-1955 et établi notre calendrier de tournées dans une triple intention :

1<sup>o</sup> **que les œuvres choisies s'adressent à un public plus large** : Marivaux, Anouilh, Shakespeare, Sophocle, Cocteau et Mérimée y représentent les aspects les plus variés de la grande littérature dramatique;

2<sup>o</sup> **que les spectateurs des villes les moins favorisées aient la faculté d'assister au plus grand nombre de spectacles possible**. Seul Roméo et Juliette, à cause du grand nombre de ses personnages, sera réservé aux scènes de bonnes dimensions. Pour voir la pièce de Shakespeare, il faudra faire le voyage jusqu'à la grande scène la plus proche;

3<sup>o</sup> **que la qualité du jeu d'ensemble de la troupe soit améliorée par l'augmentation de la durée des répétitions**. Dans ce but deux troupes ont répété simultanément du 17 août au 5 octobre. Puis elle se remettront au travail du 15 décembre au 20 janvier. Le reste du temps elles visiteront les 40 à 60 villes de la région et, pour faire l'appoint, la Suisse, l'Allemagne et la Belgique.

Une saison de printemps et d'été, au répertoire de laquelle, à côté de Roméo et Juliette, est prévue la création de **l'Alcade de Zalameá** de Calderon, dans l'adaptation d'Alexandre Arnoux, fera suite à la saison normale.

Au cours de la saison 1954/55 — à partir de son installation à Strasbourg — le C.D.E. entreprend un effort qui concerne à la fois sa structure et sa diffusion. Pour faire petit à petit de son école et de sa troupe l'ensemble cohérent qu'il a l'ambition de créer, le C.D.E. fait appel à la clairvoyance, mais aussi à la compréhension et à l'appui de tous ceux que son travail intéresse.

MICHEL SAINT-DENIS

## Marivaux l'honnête

Si l'on prend l'honnêteté dans son sens élevé, si l'honnête homme, selon l'expression du XVII<sup>e</sup> siècle, est le produit parfait de la foi, de la culture et de l'habitude humaine, on peut dire que l'oeuvre de Marivaux illumine plus que toute autre le mérite des mœurs et de l'âme françaises. Elle montre au plus aveugle à quelle vertu d'agilité, de délicatesse, d'humanité, la parole et le cœur français en étaient arrivés dans le champ clos suprême de l'honnêteté en ce monde, celui où s'affrontent l'homme et la femme dans leur manœuvre de conquête et de don. Il faut bien avouer que les civilisations, même les plus raffinées et lucides, ont été souvent au-dessous d'elles-mêmes le jour du mariage et de l'amour; peu d'époques où le conflit se soit réglé autrement que par la tyrannie de l'un des adversaires, l'hypocrisie de l'autre, la convention des deux. Peu de phrases plus artificielles, même dans les unions loyales, que celles des aveux, des demandes, des consentements et même des ruptures.

De tous les sentiments humains, l'amour, comprimé entre les protocoles et les concupiscences, était celui qui se dégageait le moins de la barbarie et de la sorcellerie. C'est la grandeur de certains âges, au lieu de le traiter en esclave ou en mage, de l'avoir admis dans la vie quotidienne comme l'invité le plus libre, le plus fréquent et le plus naturel. Le témoignage de Marivaux nous rend évident que son époque était peut-être le plus parfait de ces âges. Le sujet est toujours le même. C'est la parade avant les noces et qui a tout son temps. Avant les vraies noces. L'élégance du style, la fantaisie, des personnages doivent pas nous tromper. Le débat du héros et de l'héroïne n'est pas le jeu d'une coquetterie ou d'une crise, mais la recherche d'un assentiment puissant qui les liera pour une vie commune de levers, de repas et de repos. Pas d'ingénue. Aucune prude. Les femmes chez Marivaux sont les aînées, plus loyales mais à peine moins averties, des femmes de Laclos. Leurs balancements, leurs décisions, ne puisent pas leur valeur dans leur inconsistance, mais au contraire dans la vie que leur confère un corps toujours présent. Qui a cherché l'imaginaire chez Marivaux? Ses scènes sont les scènes de ménage ou de fiançailles du seul monde honnête. Qui a vu la fausseté dans son style? Les paroles en sont neuves, subtiles, parce qu'elles affleurent de la zone des silences, parce qu'elles sont la voix des deux sentiments qui jusqu'ici se sont tus, l'amour-propre et la pudeur, et elles sont nuancées, capricieuses, agiles, fleuries, pour que les héros s'approchent dans un goût de l'amour qu'ils n'ont pas trop de tous les secours du ramage et du langage pour avirer et contenir. Il n'y a pas d'honneur à être le cousin d'Hermione, la belle-soeur de Phèdre, le neveu de Roxane. Il y en a un pour nous à être, et j'ose dire à être restés, de la famille d'Araminte et de Sylvia.

Jean GIRAUDOUX



**TISSUS**



**WOOLTIS**

Elégante à toute heure,  
vous porterez la sélection des Tissus  
de Haute Couture

**DENTELLES - SATINS - BROCHÉS - LAMÉS**

**STRASBOURG**

16, rue du 22 Novembre - Tél. 32.45.91

**LAINES ET COTONS A TRICOTER  
FILS HAUTE NOUVEAUTÉ**

**COLMAR - LAINES**

12, Avenue de la République - **COLMAR**

**MULHOUSE - LAINES**

14, Place de la Réunion - **MULHOUSE**

Avant le Spectacle  
Pendant l'Entr'acte  
Après le Spectacle

Ne manquez pas de venir  
déguster les spécialités de la

**BRASSERIE-RESTAURANT DU THEATRE**

Alfred MEYBLUM — **COLMAR**

Sa délicieuse bière de l'Espérance ANCRE-PILS

## Marivaux - Watteau - Chardin

Contre l'adage bien connu selon lequel Marivaux serait de toute la littérature française l'auteur le plus précieux, le plus léger, le plus futile, quelquefois le plus mièvre, mes camarades et moi avons voulu placer ce spectacle sous le signe de la vigueur, de la force, de la gravité, voire de la cruauté.

Qui dira Marivaux pensera marivaudage et sera près de commettre à son endroit la même injustice dont souffre depuis toujours le grand Watteau à qui on n'hésite pas à reprocher la fadeur et le raffinement édulcoré de ses éternelles « scènes galantes ». Ce sont précisément des deux maîtres du XVIIIème, l'un et l'autre créateurs d'un genre, que nous avons voulu rapprocher dans « **La Surprise de l'Amour** », dont le sujet est d'une rigoureuse simplicité : Lelio et la Comtesse ayant décidé, l'un et l'autre, de ne plus aimer, se rencontrent, se voient, s'aiment, refusent d'en convenir, se troublent et font partager leur « dispute » à leurs gens. En fait il n'y a pas d'histoire : Marivaux étudie merveilleusement le mécanisme du cœur, aux prises avec « l'Amour en querelle avec lui seul ». A ceux qui pensaient que le temps est court et que les héros de la pièce sont bien vains, Madame de Lambert répondait déjà : « Ce ne sont pas ceux qui cèdent qui aiment le plus, ce sont ceux qui résistent ».

C'est au peintre Chardin, familier des scènes rustiques, que l'on pense volontiers en lisant « **l'Épreuve** ». Angélique, la fille de Madame Argante, intendante d'un château de province, aime Lucidor, un jeune seigneur de Paris; par le truchement d'un valet déguisé en maître, Lucidor voudra connaître de quelle nature est le sentiment qu'Angélique a pour lui. Il brouille les cartes à plaisir. Le jeu est subtil et bien mené et la pièce prend d'étranges résonances, qui demeurent celles de la comédie, mais éveillent parfois des échos plus graves.

Lorsque Marivaux écrit « **l'Épreuve** », il a cinquante deux ans et c'est avec l'expérience d'un homme fait qu'il pousse ses jeunes héros à multiplier leurs épreuves, par jeu, par intérêt, par amour-propre et par orgueil. Marivaux y apporte tant d'exactitude et de lucidité mêlées à tant d'amour, qu'il rappelle naturellement Racine, si sensible lui aussi aux frémissements de « ces porteurs de visage » que sont les hommes.

Daniel LEVEUGLE

**Zoff et heiriel**  
CHEMISIERS  
85 GRANDES ARCADES  
STRASBOURG



## NOTRE SPECTACLE MARIVAUX

### Daniel Leveugle, le metteur en scène

Né le 25 novembre 1924 à Paris. Orienté d'abord vers la médecine, quitte en 1946 l'université de Lille et, à Paris, devient élève de Charles Dullin, puis de Pierre Renoir.

Fonde en 1948 une Compagnie avec laquelle il présente à Paris et en province, entre autres :

**Jedermann** de Hugo von Hofmannsthal et un **Nô japonais** (Théâtre Charles de Rochefort) puis **La Femme du Condamné** d'Henry Monnier et **L'Ours** de Tchekov (en reprise au Studio des Champs-Élysées), **L'Impromptu de Versailles** et **l'École des Maris** de Molière (Studio des Champs-Élysées), **L'An Prochain à Jérusalem** de Jacques Jolivet (création au Théâtre de l'Atelier - prix au concours des jeunes compagnies 1950.)

L'année suivante, Daniel Leveugle présente **Suap** de Maurice Clavel, **Les Amants Abusifs** de Richard Borel.

En 1952, il donne à Genève un grand spectacle commémoratif du IV<sup>e</sup> centenaire de la naissance d'**Agrippa d'Aubigné**.

Metteur en scène et comédien, il a également décoré des pièces de théâtre, par exemple **Le Village des Miracles** de G. M. Martens, l'auteur des **Gueux au Paradis** (Paris, Studio des Champs-Élysées).

En 1953, Daniel Leveugle est choisi par Michel Saint-Denis comme assistant directeur (cours de jeu) de l'École supérieure d'art dramatique du C.D.E. Pour la Comédie de l'Est, il met en scène **Le Misanthrope** de Molière avec un succès dont les extraits de presse donnés dans ce programme sont l'éloquente preuve.

### Raymond Faure, le décorateur

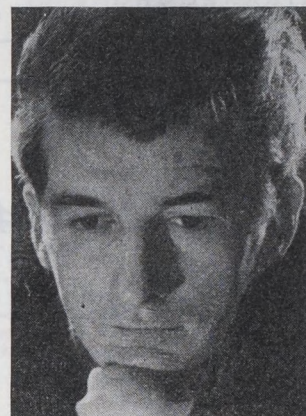
Raymond Faure est né à Paris le 31 mai 1915. A sa sortie de la classe de Dussane au Conservatoire, il commence une double carrière de comédien et de décorateur de théâtre. Dans cette dernière branche, il débute avec **Les Vacances d'Apollon** de J. Berthet au Théâtre Pigalle. En 1940, il forme en zone libre une compagnie de jeunes comédiens. Avec celle-ci il met en scène, joue et décore **Le Misanthrope** et **Les Plus Beaux Yeux du Monde**. De retour à Paris, il dessine les décors et costumes de nombreuses pièces dont **La Tempête** au Vieux-Colombier, **La Ville Morte** au Théâtre de l'Oeuvre, **On ne badine pas avec l'Amour** pour la Compagnie du Regain, **La jeune fille violaine** et **Néron** au Théâtre Hébertot, **Le Burlador** au Théâtre Saint-Georges, **Antigone** de Garnier et **La Course des Rois** de Thierry Maulnier au Vieux-Colombier. Il découvre Guillaume Hanoteau dont il monte la première pièce **Le Voyage à Madère** qui obtient le Prix du Théâtre de l'année.

Au cours de ces dernières années, Raymond Faure a créé les décors et les costumes d'**Horace**, de **Britannicus**, des **Femmes Savantes**, d'**Un Caprice** pour la Compagnie Noël Vincent ; **Alexandre** pour Marcelle Tassencourt ; **L'Amour en Papier** pour Michel de Ré ; **Attendez-moi sous l'Orme** et **Le Dialogue des Carmélites** pour le Théâtre Hébertot. En 1953 il entre à la Comédie de l'Est pour laquelle il décore **Tessa** de Jean Giraudoux, **La Surprise de l'Amour** et **L'Épreuve** de Marivaux et **La Sauvage** de Jean Anouilh.



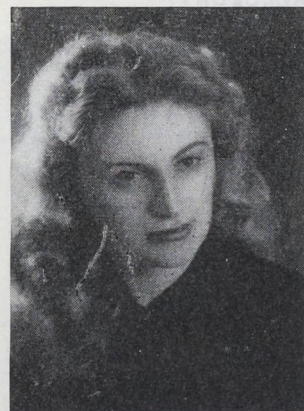
ANNIE CARIEL

A beaucoup joué avec Charles Dullin, Gaston Baty, Georges Pitoeff et Louis Jouvet avec lequel elle créa des oeuvres de Giraudoux dont « Tessa ». Parmi les nombreuses pièces interprétées, citons : chez Charles Dullin « Richard III » — « La Vie est un Songe » — « L'Avare » — chez Louis Jouvet « Knock » — chez Gaston Baty « Maya » — chez Georges Pitoeff « Les Criminels ». Annie Cariel a créé au Théâtre Hébertot « Le Dialogue des Carmélites » et « La Maison de la Nuit ».



JEAN-JACQUES LAGARDE

A joué à Paris, entre autres pièces : « Le Roi Lear » — « Le Soldat et la Sorcière » (Sarah Bernhardt) — « Deirdre des Douleurs » (Charles de Rochefort) — « Les Princes du Sang » — « Les Mouches » (Vieux-Colombier) — « Les Possédés » (Noctambules) — « Sur la Terre comme au Ciel » (Athénée - Galas Karenty) et « Un homme de Dieu » (Théâtre de l'Oeuvre) avec le CDE.



NICOLE RENAU

Elève de Charles Dullin. A joué la pièce de Gabriel Marcel « Rome n'est plus dans Rome » avec la troupe du Théâtre Hébertot — « Tessa » (Florence) — « Une femme qu'à le coeur trop petit » (Balbine) et « La Mouette » (Paulina) avec la Comédie de l'Est.



DOMINIQUE BERNARD

A participé à de nombreux spectacles (Comédie Française — Théâtre de l'Oeuvre — Noctambules — etc.). C'est après avoir joué Shakespeare au Vieux-Colombier qu'il fut engagé par Michel Saint-Denis pour interpréter le rôle de Puck du « Songe d'une Nuit d'Été » et, entre autres, Acaste du « Misanthrope » — Constantin Treplev dans « La Mouette », de Tchekov.



*Fleurs*  
à la  
*Rivière*

Transmission des  
commandes florales



Propr. M. MUTSCHLER - FLEURISTE-DÉCORATEUR

3. RUE DU DOME  
STRASBOURG  
TÉLÉPHONE 32.19.56

Corbeilles de fiançailles . Bouquets de Mariées . Décoration de tables  
Liliums et orchidées - Fleurs rares - GERBES ET COURONNES

IMPRIMERIE *Alsatia*

TYPOGRAPHIE  
LITHOGRAPHIE  
OFFSET  
CLICHERIE  
RELIURE

*Colmaz - 10-12, Rue Bartholdi - Tél. 34.36-38*

TISSUS



Appréciez la joie de porter des tissus qui ont  
emballé nos plus grands couturiers et qui  
désignent avec autorité l'élégance de  
chaque saison

STRASBOURG

WOOLTIS

16, rue du 22 Novembre - Tél. 32.45.91



MICHELE MANET

A été élève du Conservatoire National de Paris. A joué à la Comédie Française : « Le Médecin malgré lui » — L'innocente d'Arras » (Salacrou) — « Sapho » (A. Daudet) — et « Madame Quinze » (Jean Sarment). Et avec la troupe du Théâtre Hébertot : « Le Feu sur la Terre » (Mauriac) — « Jeanne et les Juges » (Thierry Maulnier) — « Le Dialogue des Carmélites » (Bernanos).



MICHEL BERNARDY

A joué avec la troupe du Théâtre Hébertot : « Rome n'est plus dans Rome » (Gabriel Marcel) — et des classiques : « Britannicus » (rôle de Britannicus) — « Les Plaideurs » (Léandre) — « Les Fourberies de Scapin » (Octave) — « L'Ecole des Femmes » (Horace) — « Il ne faut jurer de rien » (Valentin). A participé à des émissions de la Radiodiffusion française.



MAURICE DUCASSE

Tout d'abord directeur artistique du « Tabou » à Paris. A été engagé au CDE. en 1951 pour jouer le rôle de « Noé », dans la pièce d'André Obey, et a créé « La Puissance et la Gloire »; puis, a interprété entre autres rôles « Le Barbouillé », dans la farce de Molière — « Xantus », dans « La femme qu'a le coeur trop petit » et l'instituteur Medvedienko dans « La Mouette ».



MIREILLE CALVO-PLATERO

A joué avec « la Compagnie André Reybaz et Catherine Toth » « Le mariage de Figaro », de Beaumarchais; et « Le triomphe de l'honneur », de Lope de Vega, au Festival d'Arras 1954. A participé aux émissions de Jean Nohain (Radio Luxembourg), ainsi qu'à des émissions de la Télévision Française.



Tissus

## FRANÇOIS BESSON

*Les plus beaux et les meilleurs*



52, RUE DU VIEUX-MARCHÉ-AUX-POISSONS  
STRASBOURG

LES AUTOCARS DE

## *La Cigogne*

L. KOCHAN

30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - TÉLÉPHONE 3398

SE RECOMMANDENT

pour tous

**VOYAGES ET EXCURSIONS**



JEAN THOUVENIN

Originaire de Strasbourg, a été élève au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. Puis a joué au Théâtre Marigny avec la Compagnie Madeleine Renaud — Jean-Louis Barrault : « Lucrèce » (Giraudoux) — « Christophe Colomb » (Claudel) — « Hamlet » — et a été l'interprète de nombreux classiques : « L'École des Femmes » — « Le Barbier de Séville », etc.



NADIA BARENTIN

A joué à Paris : « Ardèle ou la Marguerite », de Jean Anouilh (Comédie des Champs-Élysées); « Clérambard », de Marcel Aymé; et avec la troupe de la Comédie de l'Est « On ne badine pas avec l'amour » (Rosette) — « Tessa » (Paulina) — « Une femme qu'a le coeur trop petit » (Isabelle).

## NOS SPECTACLES D'ÉTÉ

*D'été en été les festivals se multiplient à travers la France. Ils sont le meilleur véhicule d'un art populaire et le public s'y presse en foule. La Comédie de l'Est a participé à ce mouvement en jouant en juin et juillet 1953 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ. En 1955 elle développera son effort dans ce sens. Elle donnera en plein air et dans de vastes enceintes, ROMEO ET JULIETTE et créera L'ALCADE DE ZALAMEA de Calderon dans la nouvelle adaptation d'Alexandre Arnoux.*

Zalaméa : une étape sur la route du Portugal où l'armée se rend pour y assister au couronnement de son roi. Un régiment y cantonne quelques heures, assez pour que Don Alvaro, un capitaine, tombe furieusement amoureux d'Isabelle, la fille d'un riche et honorable paysan, Pedro Crespo. Le capitaine accumule ruses et stratagèmes pour rencontrer Isabelle qui se cache de lui. Il n'hésitera pas, les armes à la main, à enlever la jeune fille et à la déshonorer dans le même temps où l'on remet à Pedro Crespo le bâton d'alcade, l'insigne de juge. Le nouvel alcade fait arrêter le capitaine, le condamne à mort et le fait exécuter, outrepassant ses droits dans la soif qu'il a de venger son honneur qu'il met au-dessus de sa vie et de celle des siens.

Le Roi à ce moment arrive lui-même à Zalaméa. La progression de l'action présente une fresque héroïque de l'Espagne du XVIIe — tour à tour tragique et burlesque, animée par des personnages hauts en couleur — où la musique, le chant et la danse se mêlant au drame contribuent à donner au spectacle le caractère d'une célébration populaire, noble et authentique.



# SPECTACLE MARIVAUX

## LA SURPRISE DE L'AMOUR

COMÉDIE EN TROIS ACTES

(Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens,  
le 3 mai 1722)

**La Comtesse** ..... Nicole Renau  
**Lélio** ..... Jean-Jacques Lagarde  
**Le Baron, ami de Lélio** ..... Jean Thouvenin  
**Colombine, suivante de la Comtesse** ..... Michèle Manet  
**Arlequin, valet de Lélio** ..... Dominique Bernard  
**Jacqueline, servante de Lélio** ..... Nadia Barentin  
**Pierre, amant de Jacqueline** ..... Maurice Ducasse

La scène est dans une maison de campagne

Décor et costumes de Raymond Faure

Réalisation des décors : Albert Meyer - Marcel Schwarz

Eclairages : Martin Schreiber et Jean Diringer

Régie : Jean Thouvenin

Les perruques sont de la Maison Lithéa à Strasbourg  
Les tulles des Etablissements Lapiere de Coudry (Nord)

Ordre du programme :

**LA SURPRISE DE L'AMOUR**

**L'ÉPREUVE**

Un seul entr'acte de 15 minutes après la Surprise de l'Amour

(La première représentation de ce spectacle a été donnée le 5 octobre à Guebwiller - Haut-Rhin)

## L'ÉPREUVE

COMÉDIE EN UN ACTE

(Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens,  
le 19 novembre 1740)

**Madame Argante** ..... Annie Cariel  
**Angélique, sa fille** ..... Mireille Calvo-Platero  
**Lisette, suivante** ..... Nadia Barentin  
**Lucidor, amant d'Angélique** ..... Michel Bernardy  
**Frontin, valet de Lucidor** ..... Dominique Bernard  
**Maitre Blaise, jeune fermier du village** .... Maurice Ducasse

La scène se passe à la campagne, dans une terre appartenant depuis  
peu à Lucidor

Divertissement de « L'Épreuve » réglé par Barbara Goodwin

Réalisation des costumes : José Badia

Direction de scène : Marcel Bever



# ECOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE

DIRECTION GENERALE : MICHEL SAINT-DENIS

DIRECTION DE L'ECOLE : SURIA MAGITO

ASSISTANT-DIRECTEUR COURS DE JEU : DANIEL LEVEUGLE

ASSISTANT-DIRECTEUR COURS TECHNIQUE : MARCEL BEVER

## COURS DE JEU

(élèves-acteurs)

Ceux-ci visent à développer en même temps l'invention et la liberté de l'acteur, ils sont basés sur une pratique de l'éducation corporelle qui cultive la décontraction et la commande du mouvement, en vue de l'expression. L'improvisation sous toutes ses formes y joue son rôle, mais celle-ci est dominée par les exigences de l'interprétation, la pratique des textes et l'étude des styles les plus marquants du théâtre. Une importance toute particulière est donnée à la technique de la voix, à la respiration, à la clarté et à la pureté de la diction.

Les techniques du corps et de la voix, si poussées qu'elles soient, doivent rester soumises à l'imagination individuelle : celle-ci se nourrit non seulement par la pratique des chefs-d'œuvre de tous les temps et de tous les styles, mais aussi par l'étude de la poésie, de l'histoire du théâtre et des arts qui s'y rattachent, de l'histoire des mœurs de toutes les grandes époques.

## COURS TECHNIQUES

Quelles que soit la spécialité qu'ils choisiront par la suite, les élèves des cours techniques, en partant de l'étude approfondie de la scène moderne, acquièrent en un an les connaissances théoriques et pratiques qui sont à la base de toutes les techniques sur lesquelles la mise en oeuvre d'un spectacle est basée.

Les élèves metteurs en scène, régisseurs et aides-régisseurs, etc., étudient : le mouvement au sol (plan des évolutions des personnages d'une pièce, la régie (de répétition et de représentation), la musique et le bruitage, l'électricité (éléments d'électricité — étude des lumières — étude du matériel technique — plan lumière — conduite lumière — travail au jeu d'orgue, etc.).

Les élèves décorateurs, peintres, costumiers, etc., étudient : les dessins techniques du décor : plan au sol, élévations, maquettes, exécution du décor ; établissement des maquettes de costumes, coupe et essayage ; fabrication des accessoires de scène et de costumes ; peinture et teinture ; maquillage.

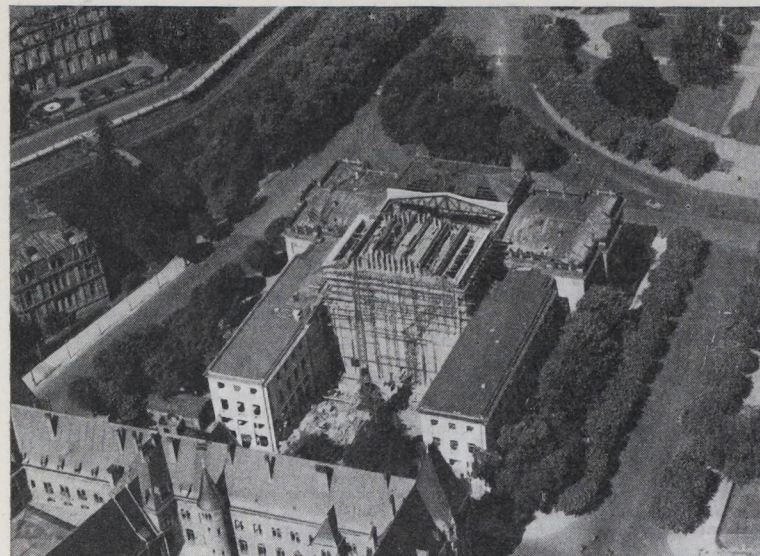
## SCOLARITE

La durée des études est de 3 ans pour les élèves-acteurs.

Les cours techniques durent 1, 2 ou 3 ans. Le cycle complet de 2 ou 3 années est réservé à un nombre très limité de jeunes gens de talent, se destinant à devenir metteurs en scène ou décorateurs.

Les études sont pratiquement gratuites (un faible droit de scolarité, perçu au début de chaque trimestre, contribue à l'amortissement des frais de costume, à l'achat de livres, etc.).

Des bourses de subsistance, en nombre limité, peuvent être allouées



Attenant au Conservatoire dont le toit sera vers la partie supérieure du cliché, voici une vue d'ensemble du bâtiment édifié à Strasbourg pour le Centre Dramatique de l'Est dans le quartier de la Préfecture, de la Radio, de la Bibliothèque et de la Poste. Depuis le début d'octobre, ce bâtiment abrite les 2 organismes jumelés du Centre : La Comédie de l'Est et l'Ecole Professionnelle d'Art Dramatique. Pour l'instant, seule l'aile droite est occupée. Au cours de la saison, nos services vont s'installer également dans l'aile gauche au fur et à mesure de l'avancement des travaux d'aménagement intérieur.

La partie en construction comportera une salle de spectacle de 800 places qui formera le cœur du bâtiment ainsi que les bureaux définitifs de la direction et de l'administration du C.D.E.

aux élèves peu fortunés, sur justification de leur situation de famille. L'école présente des spectacles en public ; ceux-ci permettent aux élèves (cours de jeu et cours techniques) d'appliquer à des réalisations l'enseignement qu'ils ont reçu.



L'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du C.D.E. qui comprend à l'heure actuelle un groupe de 12 élèves-acteurs, dont l'entraînement a commencé en janvier dernier à Colmar, va peu à peu se développer cette année-ci dans ses locaux nouveaux à Strasbourg.

Le 3 novembre elle ouvrira son premier Cours Technique. Par exception le nombre des élèves est cette année limité à une dizaine.

Les lenteurs d'une installation progressive, au sein du nouveau bâtiment, obligent le C.D.E. à remettre au début de l'année 1955 l'admission de son deuxième groupe d'élèves-acteurs. La date exacte d'ouverture sera annoncée ultérieurement. Les candidatures à ce cours seront acceptées jusqu'à Noël prochain.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole, avenue de la Liberté, Strasbourg.



TESSA

LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE — Strasbourg

Michel Saint-Denis n'a pas choisi la facilité pour inaugurer sa saison. Mais du premier coup, on a eu l'impression (d'ensemble) qu'il y avait une rupture totale entre l'ancien Centre et la Comédie de l'Est. Les spectateurs ne s'y sont pas trompés, qui ont longuement applaudi le spectacle...  
JEAN GUINAND

L'UNION — Reims

Le spectacle de la perfection est par trop rare et il coûte assez cher à ceux qui nous l'offrent pour qu'on hésite à ménager les éloges. Rien n'est plus réconfortant que l'accueil enthousiaste rencontré par la Comédie de l'Est dans notre région. Nous avons vu des salles archi-combles et un public fervent applaudissant debout les comédiens.  
J.-M. BOEGLIN

L'UNION — (Edition d'Épernay)

Parfois on croit revoir, comme dans un halo, l'ombre de Jovet derrière la petite Tessa, l'enserrant de ses bras nerveux... C'est tout. Il est difficile d'exprimer des sentiments en présence d'un tel sujet. Le public enthousiaste a prouvé qu'il avait compris. Les applaudissements ont donné aux artistes la marque de sa reconnaissance. C'est pour les comédiens du CDE, la meilleure récompense.  
P. D.

LE COMTOIS — Besançon

C'est cette pièce curieuse, tour à tour truculente, grave, poignante, burlesque, touchante, plaisante, dense, légère, que la troupe de la Comédie de l'Est a magnifiquement interprétée samedi dernier au Théâtre Municipal.

L'ALSACE — (Edition de Belfort)

Le Centre Dramatique de l'Est avait monté avec un soin minutieux le cadre de Tessa. La mise en scène de Michel Saint-Denis était parfaite, malgré toutes les difficultés que présentait à la scène la réalisation de ces trois actes... Joignons nos applaudissements à ceux d'un public enthousiaste.  
J. C. DREYFUS

LE LORRAIN — Metz

Il fallait l'enthousiasme, le métier, l'audace de Michel Saint-Denis pour reprendre l'héritage laissé par Louis Jovet. Il a pleinement réussi dans cette périlleuse entreprise. Il a su communiquer son enthousiasme à ses jeunes comédiens. L'équipe est homogène, et nous promet d'autres heures d'excellent théâtre.

LES DERNIERES DEPECHEES — (Edition de Dôle)

Les artistes de la Comédie de l'Est se sont montrés impeccables dans leurs divers rôles... La fin de la pièce a été saluée par des applaudissements et des rappels enthousiastes.  
A. M.

L'HUMANITE — Strasbourg

Cette première soirée dramatique de la saison était un vrai régal et on ne peut que féliciter le Centre Dramatique de l'Est du choix de la pièce.  
C. J.

LE REPUBLICAIN LORRAIN — Metz

Ce qu'on ne nous pardonnerait en aucun cas, c'est d'oublier de saluer ici Michel Saint-Denis, directeur du CDE, présent dans chaque séquence de ce drame poétique par son admirable mise en scène.

JOURNAL DE LUNEVILLE — Lunéville

La troupe de la Comédie de l'Est a remarquablement interprété la pièce... Un « très bien » résumera notre appréciation de l'ensemble. Pour la mise en scène, c'est un « parfait » qu'il convient d'accorder à Michel Saint-Denis.

L'ALSACE — Mulhouse

Le public a fait un grand succès à cette pièce qui s'inscrit comme une des mieux réussies du Centre Dramatique de l'Est.  
E. T.

L'UNION REPUBLICAINE DE LA MARNE — Châlons-sur-Marne

Tout le soin, toute la réflexion et tout l'art apportés à ce spectacle ont enchanté la soirée du 14 octobre. Les acteurs de la Comédie de l'Est ont connu en jouant Tessa une de ces bonnes rencontres qui les réconfortent dans leur exténuant labeur... Le public châlonnais est venu nombreux apporter au théâtre sa présence vibrante.  
RAYMOND LAUBREAUX

LES DERNIERES NOUVELLES DU HAUT-RHIN — Colmar

La Comédie de l'Est vient de remporter mardi soir au Théâtre Municipal de Colmar un très grand succès avec Tessa. Michel Saint-Denis a eu la main heureuse.

LE MISANTHROPE

L'UNION — (Edition de Châlons-sur-Marne)

Sans doute, y a-t-il mille et une interprétations possibles d'un chef-d'oeuvre, mais il en existe toujours une qui domine les autres en opérant toutes les synthèses, une devant laquelle on ne peut s'empêcher de s'écrier : c'est *Le Misanthrope*. Voilà le miracle qu'ont réalisé ce soir-là, les Comédiens de l'Est.

Grâce à l'intelligente ferveur, à la jeunesse et peut-être aussi, grâce à l'irrespect respectueux du metteur en scène Daniel Leveugle, la plus difficile des comédies de Molière, la plus ambiguë, devait nous apparaître dans toute sa diversité et en même temps dans toute son unité.  
J. M. BOEGLIN

LE REPUBLICAIN LORRAIN — Metz

Le Misanthrope que signe Daniel Leveugle avec toute la conscience de son jeune talent de metteur en scène, a merveilleusement servi Molière auprès du jeune public qui avait envahi hier soir le Théâtre Municipal, il nous plaît, pour une fois, de nous référer à l'enthousiaste d'une salle pour juger un spectacle.  
GESSEY

LA LIBERTE DE L'EST — Epinal

Sans doute un Misanthrope préparé dans les coulisses de la Comédie de l'Est est fait pour durer longtemps encore et trouver partout, comme à Epinal, une salle comble qui l'applaudisse.  
Y. T.

LE NOUVEL ALSACIEN — Strasbourg

La représentation du *Misanthrope* que nous a donnée vendredi soir la Comédie de l'Est comptera assurément parmi les plus belles soirées de la saison : un chef-d'oeuvre de Molière servi par une troupe jeune et déjà aguerrie, voilà un spectacle aussi rare que le plaisir qu'il procure.  
P. CHARDON

JOURNAL DE BEAUNE — Beaune

Le rire de Molière qui secouait, il y a trois cents ans les publics divers de nos provinces françaises, vient de retentir toujours aussi irrésistible, toujours aussi étonnamment jeune parmi les Beaunois accourus en foule pour entendre *Le Misanthrope* joué par la Comédie de l'Est.

RYTHMES — Colmar

Je resterai longtemps avant de voir un autre Misanthrope, Car je veux garder longtemps l'impression de fraîcheur sans rides de celui-là : sa jeunesse riche de chemins qui s'ouvrent.  
D. RACK SALOMON

LE PHARE — Bruxelles

Daniel Leveugle a su tirer parti de l'agitation intérieure qui anime Alceste et conférer à ce héros, avec l'aide évidente de l'interprète Gilbert Vilhon, une nouvelle jeunesse... C'est la première fois que je vois le miracle réalisé : une Célimène de 20 ans jouant en actrice consommée.  
MICHEL FERNEZ

LA NATION BELGE — Bruxelles

Dirigé par Michel Saint-Denis, neveu et disciple de Jacques Copeau, le Centre Dramatique de l'Est se trouve à la pointe du combat pour la renaissance du théâtre de qualité dans la province française. On ne doute pas de son succès final à voir le le soin, la science et le talent apportés par cette compagnie au jeu de Molière.  
E. BECKER

LA LANTERNE — Bruxelles

Je n'hésite pas à écrire que Catherine Le Couey est une Célimène admirable et peut-être la meilleure que j'ai vue jusqu'à présent. Jamais la coquetterie cruelle, à force d'inconscience, ne s'est manifestée sur un plateau avec une simplicité si convaincante et évidente.  
ROBERT CHESSELET

LA GAZETTE DE LAUSANNE

Salle comble, jeune et cosmopolite, samedi après-midi au Théâtre Municipal, pour accueillir la Comédie de l'Est qui donnait *Le Misanthrope* de Molière. Et Molière a une fois de plus atteint son double but : faire rire et faire réfléchir. Un succès de plus pour les matinées classiques du Théâtre.  
Y. K.

L'EFFORT — La-Chaux-de-Fonds

L'apport du Centre Dramatique de l'Est à nos saisons se révèle chaque année des plus intéressants. Le public de notre ville a compris la valeur de cet apport, aussi se pressait-il nombreux hier soir dans notre théâtre. Ses chaleureux applaudissements exprimèrent sa satisfaction et son désir de revoir la sympathique et talentueuse troupe qui fut notre hôte.  
B.

LA SENTINELLE — La-Chaux-de-Fonds

... Hier soir, nombre d'entre ces jeunes gens étaient venus voir et entendre leur tout premier *Misanthrope* et ce ne fut pas le nôtre, non pas, mais un tout nouveau, tout jeune, que le metteur en scène Daniel Leveugle leur offrit. Ils l'ont accueilli avec enthousiasme, nos jeunes et nous avec eux, la vieille comédie, tout aussi grand chef-d'oeuvre dans son rafraîchissement audacieux et bienfaisant que dans sa lointaine tradition.  
A. R.



## UNE FEMME QU'A LE CŒUR TROP PETIT

### LA LIBERTE DE L'EST — Epinal

Jeune, dynamique, « racée », et possédée du démon sacré des planches, ainsi nous est apparue une fois de plus l'admirable équipe de la Comédie de l'Est... La CDE. a donné une magnifique interprétation de cet étonnant jeu de la vertu et de l'amour... A nouveau un grand bravo à la Comédie de l'Est.

P. JEAN DIDIER

### LE COMTOIS — Besançon

Pour sa seconde soirée théâtrale de la saison, la Comédie de l'Est donnait dimanche sur notre scène municipale, une comédie de Fernand Crommelynck : Une Femme qu'a le cœur trop petit. Vraiment le poète dramaturge qu'est l'auteur ne pouvait être mieux servi par cette troupe jeune, fervente, admirablement entraînée par la fougue précieuse de Michel Saint-Denis et qui anime les trois actes de la pièce... Oeuvre hardie... merveilleusement interprétée par la Comédie de l'Est.

### L'ALSACE — (Edition de Colmar)

La mise en scène de Michel Saint-Denis soutient habilement les comédiens dans leur tâche difficile. On sent que le directeur de la Comédie de l'Est fréquente assidûment l'oeuvre de Crommelynck et qu'il la comprend. C'est une grâce dont malheureusement sont dépourvus trop de spectateurs et qu'il faut leur souhaiter de recevoir bientôt.

H. P. D.

### L'ALSACE — Mulhouse

On comprend malaisément que la Comédie de l'Est ait choisi dans la production dramatique d'entre deux-guerres une pièce pareille accommodée d'aussi piteuse façon. Le public a réagi de diverses façons. L'attitude de certains a été franchement négative... d'autres ont quitté la salle à la fin du premier acte; les plus courageux sont restés jusqu'au bout et l'on ne peut que les féliciter de leur endurance et de leur longanimité.

E. T.

### LE REPUBLICAIN LORRAIN — (Edition de Sarrebourg)

Nous avons retrouvé un Centre Dramatique de l'Est égal à lui-même, respectant ses traditions, celle surtout de la perfection : choix d'une pièce où le mot théâtre retrouve sa pleine signification, décors impeccables, une troupe jeune dynamique, jouant à la perfection.

### HAUTE-MARNE LIBEREE — Langres

Les applaudissements interminables qui à la tombée finale du rideau saluèrent les interprètes d'Une Femme qu'a le cœur trop petit expriment assez combien le public langrois appréciait le jeu excellent d'une troupe de qualité...

### LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE — Strasbourg

... j'ai constaté que les spectateurs ont été dans une inquiétante proportion réfractaires à la poésie et à la gaieté de cette pièce.

### LES DERNIERES DEPECHEES — (Edition de Dôle)

Les spectateurs sont sortis de la salle du théâtre municipal absolument enchantés de la pièce et de son interprétation... Le tout forme un spectacle délicieux, absolument complet, au cours duquel la fantaisie primesautière de Crommelynck est présentée de la meilleure façon qui soit. Une très belle réussite à mettre à l'actif de la Comédie de l'Est.

G. M.

### LE LORRAIN — Metz

Nous étions venus pour entendre Crommelynck et voir la Comédie de l'Est. Or, par une chance extraordinaire, il nous a été donné d'applaudir du théâtre. C'est qu'en effet, auteur, acteurs, metteur en scène, décorateur se sont si intimement compris et complétés, qu'ils nous ont offert un spectacle de roi dont nous conserverons longtemps le souvenir.

### L'HUMANITE — Strasbourg

... On a eu vraiment trop la sensation désagréable d'assister à des exercices dangereux sur une corde bien raide parcourue à corps perdu par des imprudents pleins de tempérament.

C. J.

### LE NOUVEL ALSACIEN — Strasbourg

L'autre soir on se trouvait devant une pièce valable, montée par un homme de métier, jouée par des comédiens qui ayant fait leurs preuves, et pourtant elle n'a pas « pris »... Nous sommes partis perplexe et un tantinet inquiet.

PAUL CHARDON

### L'EST REPUBLICAIN — Nancy

La pièce est jouée rondement, joyeusement, finement aussi. Les acteurs du Centre Dramatique, y déploient une ardeur joyeuse, une spontanéité, une souplesse de mouvements qui fait plaisir à voir. Leur intelligence du texte est remarquable.

P. R.

### L'UNION REPUBLICAINE DE LA MARNE — Châlons-sur-Marne

Pour découvrir ce rythme, pour animer Une Femme qu'a le cœur trop petit et lui donner vie sur les planches, Crommelynck ne pouvait, je crois, souhaiter interprète dont l'intuition fut plus pénétrante et plus créatrice, l'art mieux accordé aux nécessités de sa manière que ne s'est montré Michel Saint-Denis.

RAYMOND LAUBREAUX

## LA MOUETTE

### L'ALSACE — (Edition de Colmar)

Une très belle pièce, difficile à jouer, mais où les artistes de la Comédie de l'Est firent preuve d'une parfaite cohésion et d'un talent certain. En bref, le spectacle fut de qualité... il convient de reconnaître la valeur de la représentation dont nous fumes gratifiés.

La Mouette s'est envolée en fin de saison vers la lumière et le succès. Elle nous reviendra, espérons-le.

R. S.

### NOUVEAU RHIN FRANÇAIS — (Edition de Mulhouse)

La Comédie de l'Est n'a pas été créée pour prôner le genre facile; elle a une mission à remplir qui ne peut se contenter des variantes sur le sempiternel sujet des ménages à trois.

C'est pour cela qu'avec empressement nous optons pour le choix délicat que nous fit cette année Michel Saint-Denis avec Giraudoux, Molière, Crommelynck et Tchekov.

Les réactions du public n'étaient pas celles que sans doute Michel Saint-Denis attendait. Qu'il soit au moins rassuré qu'il a, une fois de plus, bien servi l'art dramatique.

N.

### L'ALSACE — Mulhouse

Toute l'âme russe est dans cette comédie. Est-ce à dire que la Comédie de l'Est a eu la main heureuse en y portant son choix? Je ne le crois pas. La mentalité de ces malheureux est tellement trop loin de nos préoccupations actuelles pour que nous nous intéressions à leur malheur.

### LE NOUVEAU RHIN FRANÇAIS — Colmar

La traduction nouvelle (due, comme la mise en scène, à Mme Suria Magito) nous a paru très au point, très propre à nous faire goûter une pièce qui ne tolère aucun à-peu-près.

Oui, ce fut une bonne soirée, une soirée d'art théâtral véritable.

### LA PRESSE DE GRAY

Ce qui frappe dans cette oeuvre, c'est la valeur des silences. Ces silences, ont, en effet, entre deux répliques réelles souvent plus d'importance que ce que les personnages énoncent. Les rôles essentiels ont été confiés aux meilleurs éléments de la Comédie de l'Est et leur ensemble constitue une troupe de haute qualité qui a été chaleureusement applaudie.

### LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE — Strasbourg

Tout à l'heure en tout cas, et en dépit de l'effort fourni, on est sorti du théâtre avec un sentiment confus d'insatisfaction : là où l'on eut aimé trouver une conviction, on n'a rencontré qu'une adhésion mitigée. Le grand coup de fin de saison n'a pas été frappé! On faisait davantage, pourtant, que l'espérer.

JEAN GUINAND

### LE LORRAIN — Metz

En clôt de son brillant cycle, la Comédie de l'Est, dirigée par Michel Saint-Denis, a donné, mardi soir, au théâtre municipal, La Mouette, d'Anton Tchekov.

Le public a-t-il pleinement apprécié cette oeuvre du dramaturge russe où se heurtent continuellement des sentiments d'une violence inouïe et qui reste parfois incomprise du spectateur occidental?

### L'EST-REPUBLICAIN — Nancy

La Comédie de l'Est a donné, mardi soir, au Grand Théâtre, sa dernière représentation de la saison. Avant tout autre commentaire, il nous faut dire ici avec quel plaisir nous avons accueilli cette reprise de La Mouette, d'Anton Tchekov. Quelle troupe, sinon la CDE., est encore capable, en effet, de promener, Pirandello, Tchekov, Bernard Shaw, Crommelynck, dans ses bagages? d'affronter des pièces denses et difficiles, pour la seule joie de rendre sensibles à son public une esthétique et une pensée théâtrales qui sortent, vraiment, des chemins battus?

P. R.

### LE COMTOIS — Besançon

Il est superflu de dire que la Comédie de l'Est s'est attachée à ce que l'ouvrage ne perdît rien de sa richesse d'analyse et qu'il nous soit présenté dans les conditions techniques appropriées.

Mise en scène et interprétation furent excellentes et dignes de la valeureuse réputation que s'est acquise cette troupe.

J. F.

### L'ALSACE — (Edition de Belfort)

Au talent de l'auteur, pour que l'oeuvre ne perdît rien de sa particulière richesse d'analyse, il fallait que se joignît celui des interprètes et des techniciens. Une fois encore (mais n'est-ce pas de tradition au sein de cette compagnie?) la Comédie de l'Est y a pleinement réussi.

### LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE — Strasbourg

L'interprétation de La Mouette dans la traduction et la mise en scène de Suria Magito est l'une des plus belles réalisations artistiques que le Centre Dramatique de l'Est ait produit depuis la direction Michel Saint-Denis.

LOUIS-EDOUARD SCHAEFFER



Alors,  
bonne impression ?  
oui !

car je fais faire tous mes imprimés par les

**Dernières Nouvelles de Colmar**

15, RUE BRUAT - COLMAR - TÉL. 2881 et 2081



**LA REVUE  
THÉÂTRALE**

a publié des pièces inédites de Armand Salacrou, André Obery, Marcel Achard, Gabriel Marcel, Paul Arnold, Jean Giraudoux, etc.

et des textes de Jean-Louis Barrault, Jacques Copeau, Paul Claudel, Charles Dullin, Louis Jouvet, Jean Vilar, etc., etc.

Abonnem. annuel (4 N<sup>os</sup>): 1 000 fr.  
14 bis et 16, r. Mouton-Duvernet,  
PARIS-14<sup>e</sup>

**BRILLANT D'OR**

Ménagères, Hôteliers, Cafetiers, Industriels  
toute la gamme des produits d'entretien

vous est offerte par



**E<sup>TS</sup> J. EHRENBÖGEN**

Succ. RENÉ EHRENBÖGEN

**HORBOURG-COLMAR - Tél. 21.30**

Seuls fabricants

## LE CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

a présenté :

Sous la direction de Roland PIETRI :

Courteline : La peur des coups. Mauriac : Les mal aimées. Molière : Le Misanthrope. Musset : Un caprice. J. F. Noël : Le Survivant. Passeur : Je vivrai un grand amour. Racine : Les plaideurs. Regnard : Les folies amoureuses. Shaw : Candida.

Sous la direction d'André CLAVE :

Anouilh : Le voyageur sans bagages; Andersen : La petite sirène. Beaumarchais : Le mariage de Figaro. Tristan Bernard : Humulus le muet; L'Anglais tel qu'on le parle. Campserveux : Les centaures. Cesbron : Il est minuit Docteur Schweitzer. Chauffard : Un cas de conscience. Claudel : L'otage. Corneille : Cinna. Courteline : Boubouroche; Les Boulingrins, Théodore. Daudet : L'Arlésienne. Dostoïewsky : Crime et châtiment. Giraudoux : Siegfried, Intermezzo. Graham Greene : La puissance et la Gloire. Hémar : Le miracle de l'homme pauvre. Ibsen : Rosmersholm. Labiche : Les vivacités du capitaine Tic; Un chapeau de paille d'Italie. Lorca : La maison de Bernarda. Gabriel Marcel : Un homme de Dieu. Marivaux : La double inconstance. Mauriac : Asmodée. B. C. Miel : Ponce-Pilate. Molière : Le Tartuffe; Le Bourgeois gentilhomme; Le Médecin malgré lui; Les précieuses ridicules; Le malade imaginaire; Le mariage forcé; L'école des femmes. Musset : Les caprices de Marianne. Obey : Mulhouse en France, Noé. O'Casey : L'ombre d'un franc-tireur. Pirandello : Vêtir ceux qui sont nus. Racine : Phèdre, Bérénice. Salacrou : Les nuits de la colère. Sardou : Madame Sans-Gêne. Shakespeare : Hamlet, Macbeth. Shaw : Le héros et le soldat, Sainte-Jeanne. Sheriff : Le grand voyage. Sudraka : Le chariot de terre cuite. Tchekov : Les méfaits du tabac.

Sous la direction de Michel SAINT-DENIS

Molière : La jalousie du barbouillé. Musset : On ne badine pas avec l'amour. Shakespeare : Le songe d'une nuit d'été. Giraudoux : Tessa. Molière : Le Misanthrope. Crommelynck : Une femme qu'a le cœur trop petit. Tchekov : La Mouette. Jean Anouilh : La Sauvage.

## Camille Demangeat au C. D. E.

Camille Demangeat qui vient d'accepter les fonctions de Conseiller technique du C.D.E. et d'instructeur technique de la scène à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, est natif de Verzevelles devant Bruyères, Vosges. En 1922 il vint à Paris suivre les cours d'architecture aux « Arts décoratifs ». Après son service militaire accompli à Strasbourg, il s'occupa de la décoration d'intérieurs. En 1930 il rencontre René Moulart qui l'entraîne vers la décoration théâtrale, il collabore avec lui pour les décors de Judith, La Patissière du Village, le Roi Masqué, pièces montées par Louis Jouvet.

Après avoir été chef machiniste au Théâtre Pigalle, puis au Théâtre de la Renaissance, il entre en 1934 chez Louis Jouvet au Théâtre de la Renaissance où il crée un bureau de dessin et de maquettes construites. Fidèle à son patron, il le suit de 1941 à 1945 en Amérique du Sud, en Amérique centrale et aux Antilles Françaises. Après le retour de Louis Jouvet en France, il collabore aux montages des pièces à l'Athénée. En même temps, il fait un tour du côté du cinéma et participe à la réalisation de seize films.

Après avoir été, de 1951 à 1954, régisseur-constructeur au Théâtre National Populaire, il vient d'entrer au Centre Dramatique de l'Est où nous l'accueillons avec joie et fierté.



## DE COLMAR A STRASBOURG

Qui dit Centre Dramatique envisage d'abord et tout naturellement la présence d'une ou deux troupes de comédiens qui rayonnent sur une région plus ou moins vaste.

En fait, dans l'esprit de leurs fondateurs, les Centres Dramatiques, si leur mission principale était de faire revivre le théâtre dans les provinces françaises d'où il avait tendance à disparaître, devaient en même temps devenir des foyers de culture, des sources d'invention, des lieux de formation et d'entraînement.

C'est cela que le CDE, s'est efforcé d'être pendant son séjour de huit ans à Colmar. Mais il est bien évident qu'il ne pouvait commencer à jouer son rôle complet que le jour où son installation dans des locaux autonomes, au sein d'une grande ville universitaire, lui donnerait son rayonnement et ses moyens d'action.

Mais on imagine bien que ce « passage » de Colmar à Strasbourg implique toutes sortes de problèmes qui vont affecter la structure même du CDE. Il lui faut par exemple renouveler presque complètement son personnel technique et ceci au moment où l'ouverture des Cours Techniques de l'Ecole place de nouvelles responsabilités sur les épaules de ses techniciens.

Les comédiens de « la Comédie de l'Est » ne peuvent enseigner à l'Ecole du CDE, que lorsque les tournées le leur permettent. Il en est de même pour les régisseurs et les techniciens, qui sont presque constamment sur les routes; mais par contre, le personnel dirigeant, qui assure les mises-en-scènes, les artistes et les artisans qui président à la préparation des décors, des costumes, des accessoires et des éclairages, ceux-ci partagent leur temps entre le travail de réalisation et le travail de formation et d'enseignement. Ce sont eux qui préparent le renouvellement d'équipes d'interprètes et d'artistes dont une grande partie pourra venir de la région même où le Centre est établi. C'est par la fusion, par la collaboration constante, par les échanges entre la Comédie de l'Est, son Ecole et leurs collaborateurs communs, que se constitue cet organisme où, au contact des jeunes, l'étude et l'essai se mesurent et se comparent aux réalisations des artistes expérimentés.

Nous n'avons pas encore trouvé tous nos collaborateurs; ce sera la tâche de l'année en cours. Pour préparer l'avenir, nous nous sommes naturellement tournés tout d'abord vers le passé, avant d'oser recruter sur place dans le présent. Pour pouvoir appeler à nous des artistes jeunes et enthousiastes, nous devons leur préparer d'abord un cadre solide. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer, à côté de collaborateurs anciens, qui étaient avec nous à Londres, (et il y a parmi eux trois collaborateurs de nationalité britannique qui nous aident à opérer la transition), l'entrée parmi nous comme Conseiller et Instructeur Technique de M. Camille Demangeat qui est un des maîtres de la construction scénique d'aujourd'hui et qui a été successivement le collaborateur de Louis Jouvet et celui de Jean Vilar.

Au département décoration, M. Abd el Kader Farrah, qui fût le décorateur du « Songe d'une Nuit d'Été » et qui va être celui de « Roméo et Juliette », viendra avec Madeleine Louys, ancienne élève des Beaux-Arts de Nancy, rejoindre Marcel Schwarz, vétéran du CDE, depuis 1948. Madeleine Louys prendra en même temps la responsabilité de l'atelier de costumes avec Simone Pieret.

Enfin Antoine Bourbon a bien voulu accepter de venir donner à l'Ecole du CDE, quelques causeries sur le travail de l'acteur à la radio.

**Michel Saint - Denis**

## CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

Président: M. Georges Woehl, adjoint au Maire de Strasbourg

Vice-présidents: MM. Joseph Rey, maire de Colmar  
Marcel Vert, adjoint au Maire de Metz  
Henry Ergmann, adjoint au maire de Mulhouse

Secrétaire: M. Georges Kessler, conseiller municipal de Haguenau

Directeur Général: M. Michel Saint-Denis

Administrateur Général: M. Antoine Fischer

### COMEDIE DE L'EST

Administrateur des Tournées .....	Jean de Boysson
Comptable .....	Raymond Wirth
Secrétaire Général .....	Dominique Bernard
Directeur de la Scène .....	Marcel Bever
Régisseur Général .....	Edy Nicolas

### ECOLE SUPERIEURE D'ART DRAMATIQUE

Direction de l'Ecole .....	Suria Magito
Assistant directeur des Cours de Jeu .....	Daniel Leveugle
Assistant directeur des Cours Techniques .....	Marcel Bever
Professeur d'éducation corporelle et de danse ..	Barbara Goodwin
Professeur de Voix .....	Jani Strasser

### PERSONNEL TECHNIQUE

Conseiller et Instructeur Technique: Camille Demangeat. — Chef-machiniste-constructeur (Colmar): Albert Meyer. — Menuisiers-machinistes: Lucien Martz - Willy Pfihl. — Chef-électricien (Colmar): Martin Schreiber. — Electriciens: Jean Diringer - Jean Corsy. — Décorations: Abd El Kader Farrah - Madeleine Louys - Marcel Schwarz. — Atelier de costumes: Madeleine Louys - Simone Pieret.

### LA TROUPE DE LA COMEDIE DE L'EST

Nadia Barentin - Hélène Batteux - Suzanne Bory - Mireille Calvo Platero - Josette Camée - Annie Cariel - Martine Chanel - Hélène Gerber - Wanda Kerien - Michèle Manet - Lucienne Pacley - Nicole Renau - Malka Ribowska.

Dominique Bernard - Michel Bernardy - Jean Champion - François Dalou - Maurice Ducasse - Jean-Jacques Lagarde - Charles Lavialle - Laurent Marquès - Edy Nicolas - Jacques-François Seiler - Jean Thouvenin.





# KOHLER-REHM

MAISON FONDÉE EN 1893



CONFISEUR-PÂTISSIER  
SALON DE THÉ



## COLMAR

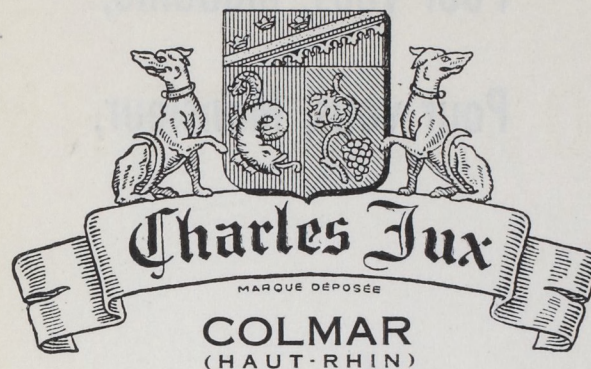
27, RUE DES TÊTES  
TÉLÉPHONE 24.04

## STRASBOURG

PLACE KLÉBER  
TÉLÉPH. 32.15.93

*KOHLER-REHM n'emploie que du beurre*

VIN D'ALSACE



*jacobert*

EAUX-DE-VIE DE  
FRUITS D'ALSACE

KIRSCH - MIRABELLE  
QUETSCH - FRAMBOISE

MAISON FONDÉE EN 1874

COLMAR



GRANDES LIQUEURS

TOUTE LA SAVEUR DES BEAUX FRUITS D'ALSACE



Pour vous, Madame,

Pour vous, Monsieur,



**CHEMISIER**  
**9, PLACE KLEBER**  
**STRASBOURG**